

Tout un réseau pour accompagner les patients

Paray-le-Monial

Depuis janvier, la nouvelle Plateforme territoriale d'appui regroupe les huit réseaux historiques de santé de Saône-et-Loire.

“Les équipes n'ont pas changé et chacune continue sa mission, explique d'emblée Christine Bernard, présidente du Réseau de santé du Pays Charolais-Brionnais. Nous dépendons de l'Agence régionale de santé et la Plateforme territoriale d'appui (PTA) nous apporte une mutualisation de moyens. Mais nous restons vigilants à ne pas être trop éloignés des centres de décisions de Mâcon ou Chalon-sur-Saône. Le Centre hospitalier de Paray-le-Monial avec lequel nous travaillons est également en Groupement hospitalier territorial, donc ce mode de fonctionnement n'est pas une découverte. Notre souhait est que ces changements, pas toujours faciles, apportent surtout des choses positives et non pas des lourdeurs administratives.”

Autre changement récent pour les huit salariés du Réseau de santé du Pays, un déménagement dans une aile l'ancienne clinique de la Roseraie où sont installés les locaux du Réseau de santé. *“L'hôpital avait besoin de réorganiser ses services. Nous sommes désormais plus près physiquement de l'association Les 4 saisons qui aide les malades du cancer, nous sommes donc mieux placés pour accompagner les personnes qui peuvent bénéficier de nos services.”*

En effet, la prise en charge de personnes qui sortent d'hospitalisation constitue une part très importante des missions du réseau. *“Une personne qui vivait chez elle avant son hospitalisation peut, en sortant de l'hôpital, ne plus pouvoir vivre de la même manière. La PTA est là pour trouver les ressources nécessaires à une réorganisation de cette nouvelle vie. Notre rôle consiste aussi à travailler en collaboration*

avec les services d'urgences pour repérer et anticiper certains problèmes afin d'éviter, si possible, de futures hospitalisations. Par exemple, pour une personne qui est tombée, il est possible de cerner les raisons de cette chute et, éventuellement, d'intervenir dans son logement pour éviter un futur accident.”

Les champs d'action du réseau de santé historique sont, eux aussi, multiples. L'objectif est de travailler avec d'autres

acteurs du territoire pour faciliter la mise en œuvre de projets en matière de santé.

Soutenue par Octobre rose depuis deux ans, l'équipe a mis en place des actions tournées vers l'oncologie. Ainsi, des groupes de parole ont été créés pour permettre aux femmes qui arrivent en fin de traitement pour un cancer du sein ou un cancer féminin de rompre leur isolement et de bénéficier d'un soutien.

Le groupe devrait se réunir à partir du 12 avril si les conditions sanitaires le permettent.

Des interventions dans les collèges pour parler de prévention et de vaccination contre le papillomavirus ou encore des conférences sont en prévision, sans compter de nombreuses autres pistes de réflexion pour aider toute personne touchée par la maladie.



Le Dr Christine Bernard, Rachel Décombas-Thiebaudet, assistante de gestion, Carine Eyssette, pharmacien chef de service, et Edwige Muet, chargée de projet, se mettent au service des soignants et des malades pour trouver des solutions afin de prévenir et d'accompagner